Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE — 15, rue d'Angleterre, 15 — LILLE

CONDITIONS

Par la poste, Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.	

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITE

Annonces	la ligne 0.50
Réclames	— 1.00
Faits divers	— 2.00
Au-dessus ou au-dessous du Feuilleton.	— 3.00
Dans les « Dépêches de la Nuit »	— 3.00
Etat-civil	— 3.75
Chronique locale	— 4.00
Echos	— 5.00
Gazette du Nord	— 6.00

CHAMBRE des DÉPUTÉS

Fin de la séance du mardi 3 juin

UNE MANIFESTATION

M. PAINLEVÉ s'étonne de l'interdiction de la manifestation et rappelle qu'en différentes circonstances, d'autres furent autorisées.

Le député de la Seine dit qu'il attend les explications du ministre sur les faits qu'il a cités. Il rappelle la circulaire de M. Liard aux élèves qui avaient critiqué certains de leurs professeurs au moment des listes faites pour la loi de 3 ans.

Les dépêches sont nombreux en séance. Le bruit est très vif.

M. BARTHOU se lève : « M. Painlevé a parlé de la politique laïque du Gouvernement. Je lui rappelle que les déclarations que j'ai faites au Sénat ont été adoptées par 245 voix.

M. Barthou rend hommage à M. Liard et expose qu'il n'a rien fait sans être d'accord avec le Gouvernement.

M. PAINLEVÉ termine en demandant des sanctions pour les incidents de dimanche.

REPONSE DU MINISTRE

M. Toumy, Directeur de la Police municipale, sacrifié

M. KLOTZ répond qu'aucun ordre n'a été donné par le Gouvernement, pour interdire la manifestation de dimanche.

Il explique qu'une seule personne était renseignée : c'était le directeur de la police municipale. Ce haut fonctionnaire a eu une défaillance. Une sanction a été prise contre lui.

M. Klotz accepte le projet de résolution et souhaite que le projet tendant à obtenir une fête nationale de Jeanne d'Arc soit promptement mis à l'ordre du jour.

M. Klotz, en terminant, dit que le directeur de la Police municipale sera mis à la retraite.

M. JAURES déclare qu'il votera le projet de résolution.

Le vote a lieu au milieu de la plus vive agitation.

LE PRESIDENT annonce que la motion Painlevé est votée par 484 voix contre 17.

LA FÊTE NATIONALE DE JEANNE D'ARC

M. AYNARD et plusieurs de ses collègues demandent la mise à l'ordre du jour de jeudi, de la proposition de loi instituant la Fête nationale de Jeanne d'Arc.

La Chambre fixe à jeudi la discussion de la proposition.

Séance levée à 7 heures.

Séance aujourd'hui à 2 heures, pour les lois laïques.

SÉNAT

Fin de la séance du mardi 3 juin

LA LOI DE FINANCES

Le Sénat disjoint l'article 98 voté par la Chambre, qui permet d'inscrire les membres du Parlement, officiers de réserve, au tableau de concours de la Légion d'honneur.

Le Sénat est d'accord avec M. DELAHAYE pour dire qu'il faudrait d'abord décorer les officiers anciens combattants de 1870.

A l'occasion de l'article 95 (Poudres de la Marine), M. BARTHOU, ministre, dit que l'hypothèse la moins vraisemblable qui ait été donnée, pour expliquer les catastrophes, est celle de la détonation spontanée.

M. BERENGER dit qu'il n'y a pas lieu, à propos de la discussion de la loi de Finances, de discuter la question des Poudres.

Sur sa demande, la clôture de la discussion est votée.

La suite de la discussion est renvoyée à aujourd'hui à 2 heures 1/2.

Séance levée à 7 heures.

LE POINT DE VUE DES SOCIALISTES ALLEMANDS

On sait tout le mal que les socialistes de France se donnent pour le roi de Prusse.

La campagne d'affiches et de tracts a été prodigieusement prodiguée. Et partout, dans les villes et dans les campagnes, ouvriers et bourgeois se demandent qui paye cette orgie de papiers imprimés.

Gageons que nos meneurs antimilitaristes se garderont bien de placarder sur les murs les déclarations que vient de faire le député socialiste allemand Sudekum dans la revue berlinoise « Die Diskussion ».

Voici quelques extraits suggestifs de cet article sensationnel :

Il n'y a, en Allemagne, personne qui veuille livrer sa patrie sans défense aux attaques de l'étranger, les socialistes moins que tous les autres.

La social-démocratie n'a jamais méconnu que la situation géographique et politique de l'empire exige une forte défense militaire du côté de la Russie, au régime absolu.

Si une guerre nous était imposée, étant donné le point où en sont arrivées aujourd'hui la technique des armes et l'organisation militaire, elle prendrait une extension considérable et pourrait nous mettre en présence de ce dilemme : être ou ne pas être. C'est pourquoi la social-démocratie, le premier et jusqu'à présent le seul de tous les grands partis, a inscrit à son programme la revendication de l'appel sous les drapeaux de tout homme valide, du premier jusqu'au dernier.

La préparation militaire doit être générale et soigneusement poussée depuis l'enfance, non seulement au point de vue physique, mais au point de vue intellectuel et moral.

Voilà ce qui nous garantit la véritable liberté et l'égalité de tous les citoyens, nous donne le vrai sentiment d'appartenir à une même nation et nous fait apprécier l'indépendance nationale.

On voit que le point de vue des socialistes allemands diffère radicalement de celui des socialistes de chez nous.

Un journal du parti qui parlerait comme le docteur Sudekum serait accusé de trahison.

Oui, le traître, ici, est celui qui veut la patrie forte et bien défendue.

Gazette du Nord

Lundi ont eu lieu, à **LAMBERSART**, les funérailles de **M. Henri Cousin**, cultivateur, conseiller municipal, chevalier du mérite agricole.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait : MM. G. Vandame, député ; Scalbert, conseiller d'arrondissement ; Bonte, maire de Lambersart, et tous les conseillers municipaux ; Guilbaut, président du Comice; Nicolle, maire de Lomme; Lecroart, etc.

Des délégations des Anciens Militaires, de la Société de secours mutuels Saint-Nicolas, marchaient en tête du cortège.

L'Harmonie municipale, sous la direction de son chef, M. Milleville, a exécuté sur le parcours les meilleurs morceaux de son répertoire.

Au cimetière M. Bonte, M. Guilbaut et M. Brisbart, vice-président de la Société de secours mutuels, ont prononcé des paroles d'adieu.

Mardi matin, à dix heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Maclou, à **WATTRELOS**, les funérailles de **M. Léon Fourlinnie**, membre du Conseil paroissial.

Le deuil était conduit par les enfants du défunt.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Bonnet, curé-doyen, qui a célébré la messe.

Une assistance nombreuse remplissait la vaste église. L'offrande a duré jusqu'après la messe.

On remarquait la présence de nombreux ecclésiastiques : MM. Delcroix, doyen de Quesnoy, Ledoux, ancien curé, Agache, préfet de discipline à Roubaix, Bonte, professeur à Tourcoing, originaires de Wattrelos ; MM. Croiseant, Fournier, curés, anciens vicaires ; Gailly, aumônier à Néchin.

Toutes les notabilités de la ville et de nombreux étrangers assistaient aux funérailles de cet homme de bien.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Salmons, Laloy, Lecomte, Llagre, membres du Conseil paroissial.

Le Conseil paroissial au complet suivait le corbillard, voulant donner ainsi une dernière marque de sympathie à leur ancien collègue.

Lundi, à dix heures et demie du matin, ont été célébrées, en l'église de **MERVILLE**, les funérailles de **Mme Grinquette**, née **Léocadie Dedeurs**, mère ou parente de plusieurs religieuses.

Dans l'assistance très nombreuse avaient pris place des délégations de la société de gymnastique St-Georges et de la compagnie des sapeurs-pompiers, dont la défunte était membre honoraire.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant.).

Mardi matin, à 11 heures 1/2, en l'église St-Eloi, à **HAZEBROUCK**, a été célébré le mariage de **M. Albert Alexandre**, chirurgien-dentiste à Hazebrouck, avec **Mlle Marie Deram**, nièce de M. le doyen d'Halluin. Ce dernier a adressé une délicate allocution aux jeunes époux et reçu leur consentement.

Les témoins étaient MM. Joseph Alexandre, médecin-vétérinaire à Cassel ; Paul Géry, dentiste à Lille ; Albert Deram, négociant, et Jules Deram, représentant de commerce à Caestre.

De nombreux ecclésiastiques étaient aux stalles.

Nous apprenons les fiançailles de **Mlle Jeanne Dubar**, fille de Mme Dubar-Droulers, avec **M. Henry Eeckman**, fils de M. et Mme Henry Eeckman-Canet, de **ROUBAIX**.

On nous annonce le prochain mariage, à **SAINT-ANDRE-LEZ-LILLE**, de **Mlle Louise Bailly**, fille de M. et Mme Bailly-Lelong, avec **M. Gustave Etienne**, fils de M. et Mme Etienne-Mille, secrétaire de la Jeunesse catholique de Wambrechies.

ECHOS

ITINÉRAIRE DE Mgr CHAROST POUR L'ADMINISTRATION DU SACREMENT DE CONFIRMATION.

Samedi 7 juin. — **Roubaix-St-Joseph** (Saint-Antoine, Saint-François), **Notre-Dame.**

Dimanche 8. — **N.-D. des Victoires ; St-Jean-Baptiste.**

Lundi 9. — **St-Louis ; Ste-Elisabeth.**

Mardi 10. — **St-Rédempteur ; St-Sépulcre.**

Mercredi 11. — **Croix, St-Pierre ; Croix, St-Martin.**

Jeudi 12. — **Lys, à 10 heures 1/2.**

Vendredi 13. — **Sacré-Cœur ; Wattrelos** (St-Vincent, St-Gérard).

Samedi 14. — **Tourcoing** (collège) ; **St-Christophe** (St-Louis).

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

M. Catteau, curé de Lys-lez-Lannoy, est nommé curé d'Estaires et vice-doyen du décanat de Merville.

VACANCES

DE SOUS-OFFICIERS RENGAGÉS

Les candidats à des emplois de sous-officiers rengagés sont informés qu'il existe des vacances aux 2e, 5e, 10e, 16e, 23e, 25e, 26e, 28e, 29e, 30e, 33e, 36e, 37e, 38e, 39e, 42e, 47e, 51e, 73e, 74e, 75e, 82e, 85e, 87e, 98e, 104e, 109e, 115e, 117e, 126e, 130e, 133e, 134e, 139e, 137e, 139e, 145e, 146e, 147e, 149e, 150e, 151e, 153e, 155e, 156e, 157e, 160e, 161e, 164e, 168e, 169e, 169e, 171e d'infanterie ; aux 5e, 12e, 15e, 17e, 22e bataillons de chasseurs ; aux 2e, 5e, 9e d'artillerie à pied ; aux 42e et 59e d'artillerie de campagne ; aux 8e, 14e, 16e sections de commis et ouvriers militaires d'administration (commis et ouvriers d'exploitation) ; aux 20e, 21e, 25e sections d'infirmiers militaires.

ECOLE DE SAUMUR

Sont admissibles :

De Sartiges, maréchal-des-logis au 4e cuirassiers ; Azemar, Deron, de la Porte, Le Febvre de Mailly, maréchaux-des-logis au 21e dragons.

ECOLE MILITAIRE DU GÉNIE

Sont déclarés admissibles :

Beaudonnet-Beauge, sergent-major au 3e génie ; Maurel, maréchal-des-logis au 15e d'artillerie.

SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

Parmi les noms des artistes récompensés par le jury de la section de peinture au Salon des Artistes Français, nous remarquons ceux de MM. Joets, de Saint-Omer, Alphonse Chigot, ancien élève de l'Académie de Valenciennes, qui obtiennent une médaille d'argent, et Spriet, de Roubaix, qui obtient une médaille de bronze.

LES ORTOLANS

Le transport et la vente de l'ortolan gras seront tolérés, à titre tout à fait exceptionnel, pendant les mois de juin et juillet 1913.

SAINT-HUBERT-CLUB DE FRANCE

Comme nous l'avons annoncé, le Saint-Hubert-Club de France organise pour le dimanche 8 juin, un concours de chiens de contre-braconnage qui aura lieu à 3 h. et demie, dans le parc du château du Colisée mis gracieusement à la disposition du comité par M. Edmond Ory.

Les concours de chiens de contre-braconnage institués par le Saint-Hubert-Club de France ont pour but de donner aux gardes-chasse une arme de plus dans la lutte pour la répression de cette plaie cynégétique.

Conçus dans un esprit nouveau, ils ont lieu en terrain varié, au bois et en plaine, de jour et de nuit, c'est-à-dire dans le milieu et dans les conditions se rapprochant le plus près possible de celles de la réalité.

En un mot, on donne au garde-concurrent une tournée à faire dans une zone dangereuse. Il doit se servir de son chien pour découvrir le malfaiteur et pour se protéger au besoin. On ne lui demande pas davantage, et c'est déjà un service énorme que le chien peut ainsi rendre à l'homme.

Ajoutons que ces concours, afin de ne pas manquer leur but, sont uniquement réservés aux chiens appartenant à des gardes-chasse en activité de service, à l'exclusion de tous autres.

Temps probable. — En France, un temps nuageux et moyennement chaud est probable.

L'AVIATION

A VALENCIENNES

Trois aéroplanes de l'escadrille de Maubeuge sont venus atterrir successivement à l'aérodrome de la Briquette, mardi, vers sept heures du matin.

Ils étaient montés par le capitaine Hyence et les lieutenants Radison et Rochette.

Reçus sur le terrain d'aviation par MM. Tauchon, maire, et Léon Dubled, les aviateurs gagnèrent la ville en automobile.

Les aviateurs sont repartis vers quatre heures et demie du soir, le capitaine Hyence pour Maubeuge, les lieutenants Radison et Rochette pour Mourmelon.

A LA BRAYELLE

Les anciens de l'Aéronautique du Nord sont venus lundi visiter la Bravelle. L'aviateur Bolant a exécuté quelques beaux vols devant eux.

Le Nord à Lourdes

Aujourd'hui part pour Lourdes le pèlerinage du Pas-de-Calais, avancé d'un mois à cause des prochaines élections cantonales.

Bon voyage aux pèlerins et aux nombreux malades qu'emportent les six trains du pèlerinage ! Que la Vierge de Lourdes leur accorde un temps favorable, mais surtout beaucoup de faveurs spirituelles !

Le Nord aura son tour dans trois mois. Nous partirons les 27, 28 et 29 août, pour revenir les 4 et 5 septembre.

Il est prudent de retenir dès maintenant les logements dans les hôtels, car cette année encore nous serons nombreux à Lourdes et d'autres pèlerinages sont annoncés pour la même époque.

A la demande de Mgr l'Archevêque, c'est Mgr Charest, auxiliaire de Cambrai, vicaire général de Lille et des Flandres, qui cette année conduira les fidèles du diocèse aux pieds de la Vierge de Lourdes et présidera nos pieux exercices.

Mgr Charost est un pèlerin habitué de Lourdes, où plusieurs fois déjà il eut l'occasion de rencontrer les pèlerins du Nord et d'admirer, nous a-t-il dit, leur piété, leur foi, leur entrain, leur discipline. Sa Grandeur aura la joie cette année de s'y trouver à notre tête et d'exciter par ses paroles et par son exemple notre dévotion à l'Immaculée.

Les affiches annonçant le pèlerinage ne seront pas envoyées avant la fin de ce mois. Il est inutile de vouloir se faire inscrire avant qu'elles ne soient posées. Elles indiqueront pour chaque train la date de l'ouverture des listes d'inscription.

Mais la souscription pour les malades pauvres est toujours ouverte, et nous la recommandons instamment à votre charité. Plus généreuses seront les offrandes, plus nombreux seront les malades que le Comité pourra conduire à Lourdes.

Voici la première liste :

SOUSCRIPTION
pour les malades pauvres du diocèse de Cambrai
A LOURDES

Anonyme, 5 francs.
Anonyme, 5 fr. — Mme C. S. à Meaux, 10 fr. — Lille. Anonyme, 10 fr. — Roubaix. A l'intention d'une défunte, 5 fr.

M. LE CHANOINE BECQUET

La mort de ce prêtre éminent, chanoine honoraire d'Arras, si connu dans la Province ecclésiastique tout entière, qui a rempli une carrière de 62 ans dans l'enseignement et l'éducation de la jeunesse au collège de Marcq, est un de ces événements qui ne peuvent manquer de faire sensation, non seulement dans le diocèse de Cambrai où s'est écoulé tout son ministère, où il avait la très haute estime de tous les archevêques qui s'y sont succédé, mais aussi et surtout dans le diocèse d'Arras dont il était un des ecclésiastiques les plus distingués et les plus aimés.

Quelle grande perte pour nous, a écrit aussitôt Mgr Lobbedey, qui l'avait eu comme maître au collège de Marcq.

Né en 1831 à Conchil-le-Temple (Pas-de-Calais), M. Becquet fit ses études au collège de Montreuil, puis dans les deux séminaires d'Arras, et dès l'âge de 21 ans, il était envoyé à Marcq, comme professeur de sciences, par Mgr Parisis qui plaçait les plus belles espérances dans les qualités intellectuelles de son jeune clerc.

Dès lors s'ouvrit, pour M. Becquet, une carrière des plus fécondes au collège de Marcq, où plusieurs générations ont bénéficié de son grand savoir, sous les trois supérieurs qui ont dirigé cette maison jusqu'ici, M. le chanoine Crèvecœur, M. le chanoine Hollebecque, M. le chanoine Dieu.

Qui donc, parmi les anciens élèves et les anciens professeurs de Marcq, n'a gardé, jusqu'à l'admiration, le souvenir de la belle intelligence de M. Becquet, largement ouverte sur tous les domaines du savoir, Lettres, Sciences, Langues vivantes ! Un quart d'heure de conversation avec lui était un bienfait inappréciable, autant par les charmes de l'esprit que par ceux d'une bonté d'âme, d'une humilité de caractère, qui faisaient aimer, en M. Becquet, le prêtre au même degré que l'homme de science.

M. Becquet, que Sa Grandeur Mgr Dennel, en ayant fait l'économe général de l'ancienne Société de St-Bertin, a presque contraint d'accepter les honneurs du canonicat de sa cathédrale, pouvait être appelé aux rôles les plus considérables dans la hiérarchie ecclésiastique. Il a toujours caché, sous le voile d'un effacement qu'on a parfois traité d'exagération, toutes les ressources d'une nature d'élite, ne voulant les consacrer qu'à une seule œuvre, celle de la Maison avec laquelle il a identifié sa très longue existence. Quelques jours seulement avant sa mort il donnait encore des leçons spéciales aux élèves de philosophie, et ce n'est que terrassé par la maladie qu'il a interrompu son enseignement.

Il est donc mort sur la brèche, dans sa 82e année, le doyen peut-être de tous les professeurs de France.

On ne verra donc plus ce bon maître, si affable, si accueillant, semer partout les richesses de son esprit et de son cœur, les semer au collège de Marcq où il vivait comme un patriarche entouré de respect et d'affection, les semer jusque dans la paroisse de Marcq où il s'était conquis une sympathie générale, où doyen et vicaires le pleurent comme un père, ainsi que beaucoup de leurs paroissiens.

Entrevoyant sa fin dernière, M. Becquet avait demandé lui-même les derniers sacrements. Il ne craignait pas la funèbre Messagère, parce qu'il l'attendait depuis longtemps. Il s'éteignit peu à peu, le 2 juin, vers minuit, sous les yeux de sa sœur bien-aimée, rendant sa belle âme au Dieu qu'il avait si noblement servi par l'éducation chrétienne de la jeunesse.

On gardera sa mémoire dans les deux clergés d'Arras et de Cambrai, on se souviendra de ses beaux exemples, on lui demandera d'intercéder au Ciel pour la cause de l'enseignement libre à laquelle il a si courageusement travaillé, pendant 62 ans, dans son cher collège de Marcq.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 h. 30, en l'église de Marcq.

Le Nord
A NOTRE-DAME DE MISERICORDE
A PELLEVOISIN

Nous recevons le télégramme suivant :

Pellevoisin, 3 juin, 3 h. 45.

Le train de pèlerinage du Nord à Pellevoisin, parti lundi matin sous la direction de M. Delattre, aumônier des œuvres à Tourcoing, est arrivé à destination après un parcours tendu agréable par les actes de piété et le cœur à cœur des conversations. Il comptait 150 pèlerins dont 19 prêtres parmi lesquels MM. Accary, doyen d'Orchies et Gruson, pro-doyen de Tourcoing.

Pellevoisin est un gracieux village de l'Indre, à mi-côte d'une colline, aux ondulations charmantes sous leurs bouquets de verdure. Du reste c'est le pays des roses. Toutes les maisons en sont entourées. La reine des fleurs y revêt son plus grand éclat et les coloris les plus riches et les plus vivants.

C'est, à l'arrivée dans ce pays, un charme indicible. Mais les pèlerins, s'ils en sont ravis, ne tardent pas à se rendre compte que leur séjour à Pellevoisin n'est pas une villégiature.

Deux mots de M. l'abbé Chouzier, curé de la paroisse, dans le sermon qu'il fit lundi soir au salut d'ouverture indiquent l'objet de la visite des pèlerins du Nord. Ils sont venus faire un pèlerinage-retraite.

L'église de Pellevoisin est toute petite, les 150 pèlerins du Nord suffisent à la remplir ; le mobilier est composé de vieux bancs avec des agenouilloirs qui ont des angles assez aigus. La décoration en est nulle ou à peu près. Au-dessus de l'autel une statue de Notre-Dame entourée du triple cordon de roses fixe les regards des pèlerins.

C'est à l'église paroissiale qu'ont lieu les exercices du pèlerinage-retraite. M. l'abbé Delattre les dirige avec sa vigueur de parole et son tact tout évangélique.

Mardi matin la messe de communion a été célébrée par M. le pro-doyen Gruson ; la grand'messe, par M. le doyen d'Orchies, pour le repos de l'âme de Mgr Sonnois, premier protecteur du pèlerinage du Nord.

Dans ce pays favorisé des grâces de la Sainte-Vierge, les processions du Saint-Sacrement sont autorisées. Il n'en est pas de même de celles des pèlerins, qui sont interdites. Mais là comme ailleurs il y a des accommodements avec les autorités pour se rendre de l'église paroissiale au Calvaire édifié en haut de la colline. Les pèlerins se forment en petits groupes de quatre ou cinq personnes qui récitent le chapelet à haute voix. Ce n'est plus alors une procession. Quatre gendarmes nous regardent passer et réapprennent, peut-être à nous entendre, le « Pater » et l' « Ave » de leur enfance. Les exercices se suivent presque sans répit. Après les vêpres les pèlerins font le Chemin de la Croix sous la conduite de M. Marez, curé de St-Gérard à Wattrelos. Le sanctuaire a les murs couverts d'ex-voto ; les pèlerins y passent à peu près tout le temps qu'ils ne sont pas retenus à l'église paroissiale. Enfin la journée de mardi s'est terminée par le salut suivi de la procession aux flambeaux, dans le parc de Mme la comtesse de la Rochefoucauld, tout fleuri des roses les plus variées et les plus merveilleuses.

Les exercices du pèlerinage-retraite se continueront mercredi devant le Saint-Sacrement, et jeudi départ pour Paray-le-Monial.

Par économie achetez le
PETROLE FIDES
il donne plus de lumière que tout autre

LA FIEVRE APHTEUSE
A MONS-EN-BARŒUL

Un cas de fièvre aphteuse a été constaté dimanche à la ferme de M. Cousin, 5, rue du Quesnelet, à Mons-en-Barœul.

Des mesures ont été prises pour éviter la propagation de la maladie, qui, il y a quelques jours, fit aussi son apparition à Flers, à la ferme de M. Dewas.

L'EXPLOSION
de la rue de la Croix-Rouge
A TOURCOING

L'enquête. — Mort de la seconde victime.

M. Bonn, chimiste de Lille, a visité hier l'usine Petit.

Il analysera plusieurs échantillons de poussières, prélevés par M. Lenfant, commissaire du 3e arrondissement.

Il croit à une explosion de poussière organique en suspension dans l'air, qui peut s'enflammer au contact d'une flamme quelconque.

La seconde victime de l'explosion, Emile Depraete, 16 ans, est morte mardi après-midi, à quatre heures.

La FOUDRE incendie une ferme
A BROXEELE

Au cours du dernier orage la foudre est tombée sur la ferme occupée, à Broxeele, par M. Louis Woet, située en bordure du chemin de grande communication n° 21. Tous les bâtiments d'exploitation, sauf la maison d'habitation, furent incendiés. Les dégâts s'élèvent à 2.500 fr. Cette petite ferme appartenait à M. Sylvain Vignon, de Saint-Omer.

Un enfant blessé
RUE DU FAUBOURG-DES-POSTES
A LILLE

Mardi matin, le petit Albert Tondus, deux ans et demi, rue du Transvaal, cour Priem, traversait en courant la rue du Faubourg-des-Postes. Il tomba.

Au même moment arrivait un camion chargé de débris de tannerie, pesant 2.500 kilos et conduit par M. Joseph Penninger, habitant rue Jules-Breton.

L'une des roues de la lourde voiture passa sur la main gauche de l'enfant qui fut broyée.

Le pauvre petit a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur.

Un cadavre sur la route
A SAINT-SAULVE

Lundi, à trois heures du matin, M. Paga, chauffeur d'auto, au service de M. Taquet, directeur d'usine à Mouscron, de Valenciennes, était allé reconduire deux personnes à Onnaing et à Quarouble. Il aperçut une masse informe sur la route, presque devant la grille d'entrée de la propriété de M. Boss.

Un homme était couché sur le pavé, couvert de blessures.

M. Paga appela à l'aide au cabaret Vallée. On se mit en devoir de porter secours, mais ce n'était plus qu'un cadavre.

C'était Edouard Godin, 43 ans, originaire de Quarouble.

Dimanche, il avait fait une partie de quelques chopes à l'estaminet Descarpentries, à 200 mètres du lieu où son cadavre fut retrouvé. Il était parti vers onze heures sans être en état d'ivresse.

On suppose qu'un auto le renversa et l'écrasa.

Il portait, en effet, un coup à la tempe droite et le crâne était ouvert.

Une grave affaire
à Wambrechies

Nous avons parlé de l'affaire d'abus de blanc-seing relevé à la charge d'un administrateur de la Distillerie Agricole de Wambrechies.

Après confrontation, mardi, de M. W... et de M. D..., l'administrateur incriminé, M. Delalé, juge d'instruction, a fait remettre M. D... en liberté.

Il est probable que l'affaire n'aura pas de suite.

L'assassinat de la rentière
DE SIN-LE-NOBLE

Peu nombreux étaient, chez Me Paré, notaire à Douai, les amateurs d'une partie des immeubles de Mlle Allès. La maison du crime fut vendue 10.500 fr. à M. Prouvost, brasseur à Sin-le-Noble. Un estaminet, situé rue Parmentier, qui coûta 21.000 francs de construction, il y a quelques années, fut adjugé 6.000 francs à M. Marquis, ancien directeur des établissements Leblanc. La maison de rentier, adjacente, fut vendue 8.000 francs à M. Boulanger-Fauqueux, d'Arleux. 14 ares de terrains à bâtir, près la fosse Notre-Dame, également à Sin-le-Noble, furent adjugés à divers brasseurs pour 14.000 francs.

Coups de couteau
A LOUVROIL

Lundi, vers onze heures du soir, M. Rousies, âgé de 54 ans, cabaretier aux Buttes de Louvroil, a été attaqué, rue Dorlodot, par cinq malandrins.

Il fut lardé de coups de couteau.

Le blessé a reçu les soins du docteur Drouin. Son état est très grave.

Une arrestation a été opérée à Sous-le-Bois.

COURS DES MARCHES A TERME EN LAINES, COTONS ET CAFES

Du 3 juin 1913

MOIS	Roubaix-Tourcoing T. U. COTE précéd.	COTE 11 h.30 Roub.	COTE 4 h.30 Tourc.	OFFRES achet.	OFFRES vend.
Juin	6 32 1/2	—	—	—	—
Juillet	6 30	—	—	—	—
Août	6 27 1/2	—	—	—	—
Septembre	6 25	6 27 1/2	6 27 1/2	—	—
Octobre	6 22 1/2	—	—	—	—
Novembre	6 20	—	6 20	—	—
Décembre	6 17 1/2	—	—	—	—
Janvier	6 12 1/2	6 15	6 15	—	—
Février	6 10	6 12 1/2	6 12 1/2	—	6 15
Mars	6 07 1/2	6 10	6 10	—	—
Avril	6 05	6 07 1/2	6 07 1/2	—	6 10
Mai	—	—	—	—	—
Ventes	70.000 k.				
Tendance					

MOIS	Anvers T. B. COTE précéd	11 h. 30 jour	11 h. 30 soir	Le Havre Laines Mérinos COTE précéd	10 h. jour	10 h. soir
Juin	6 175	6 225	6 225	195	195	195
Juillet	6 175	6 175	6 175	195 50	195 50	195 50
Août	6 10	6 15	6 15	195 50	195 50	195 50
Septembre	6 075	6 15	6 125	195 50	195 50	195 50
Octobre	6 05	6 125	6 10	194 50	194 50	194 50
Novembre	6 025	6 075	6 075	194	194	194
Décembre	6 00	6 025	6 025	193	193	193
Janvier	5 975	6 00	6 00	190	190	190
Février	5 95	6 00	6 00	188	188	188
Mars	5 90	5 95	5 95	188	188	188
Avril	5 875	5 90	5 90	188	188	188
Mai	5 875	5 875	5 875		—	
Ventes	70000	70000	—	—	—	—
Tendance		Calme			Calme	

MOIS	Le Havre COTONS précéd	jour	soir	Le Havre CAFÉS précéd	jour	soir
Juin	77 62	78 37	78 37	66 25	65 50	66 75
Juillet	77 25	78	78	66 50	65 75	66
Août	76 75	77 62	77 62	66 50	65 75	66 25
Septembre	76	76 75	76 75	66 50	65 75	66 25
Octobre	74 62	75 37	75 50	66 75	66	66 50
Novembre	74	74 62	74 75	66 75	66	66 50
Décembre	73 62	74 25	74 37	66 75	66	66 50
Janvier	73 37	74 12	74 25	66 75	66	66 50
Février	73 25	74	74 12	66 75	66	66 50
Mars	73 25	73 87	73	66 75	66 25	66 50
Avril	73 12	73 75	73 87	66 75	66 25	66 50
Mai	73 12	73 75	73 87	66 75	66 25	75
Ventes	2350	150	1300	44000	6000	360 0
Tendance		Calme			Soutenue	

MOIS	New-Orléan COTONS précéd	jour	New-York COTONS précéd	jour	New-York CAFÉS précéd	jour
Juin	— —	— —	11 37	11 39	10 85	10 93
Juillet	— —	— —	11 47	11 49	10 70	10 85
Août	— —	— —	11 33	11 38	10 80	10 45
Septembre	— —	— —	11 11	11 20	10 90	10 55
Octobre	— —	— —	11 05	11 13	10 90	10 56
Novembre	— —	— —	— —	11 11	10 90	10 50
Décembre	— —	— —	11 06	11 13	10 91	10 57
Janvier	— —	— —	11 02	11 08	10 92	10 58
Février	— —	— —	— —	11 0	10 94	10 59
Mars	— —	— —	11 12	11 0	10 96	10 64
Avril	— —	— —	— —	— —	10 96	10 62
Mai	— —	— —	—	—	—	10 63

LIVERPOOL

MOIS	COTONS cours de clôt. précéd	jour
Courant	MANQUE	6 42
Juin-Juillet		6 37,5
Juillet-Août		6 35,5
Août-Sept.		6 26
Sept.-Oct.		6 16
Octo-Nov.		6 09
Nov-Déc.		6 06,5
Déc.-Janv.		6 05,5
Janv.-Fév.		6 05,5
Fév.-Mars		6 06,5
Mars-Avril		6 07,5
Avril-Mai		6 08,5
Mai-Juin		—

Disponib. Ventes 5000 b. Facile

DERNIERS TELEGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables 10.000 b.; en 1912, 4.100 b.; en 1911, 2.300 b.

Mois	Préc.	1er av.	2e av.	3e av.
Juillet	11,49	11,52	11,49	.....
Août	—	11,41	11,39	.....
Octobre	11,38	11,15	11,14	.....
Décembre	11,13	11,13	11,14	.....
Mars	11,09	11,18	11,19	.....

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 10.000 k. à 6,27 ½, Septembre. — 20.000 k. à 6,20, Novembre. — 5.000 k. à 6,22 ½ fd. — 5.000 k. à 6,15, Janvier. — 10.000 k. à 6,12 ½, Février. — 10.000 k. à 6,10, Mars. — 5.000 k. à 6,07 ½, Avril. — Total : 65.000 k.

Soir. — 5.000 k. à 6,15, Janvier.

L'IMPRIMERIE
de la « CROIX DU NORD »
SE CHARGE
de l'exécution rapide et soignée
des Têtes de Lettres, Factures, Mémorandums
Lettres Mortuaires, Cartes de Visite